

# L'ECHO DES BOIS-FRANCS

## ORGANE DU COLON

AUGUSTE BOURBEAU, Editeur-Propriétaire

JOURNAL HEBDOMADAIRE

DENIS LEBLANC, imprimeur.

FEUILLETON DE "L'ECHO DES BOIS-FRANCS"  
24 Avril 1897—No 40

### Crime d'un autre

TROISIEME PARTIE

LA COMTESSE DE BUSSIÈRES

Suite

Laure se mordit les lèvres, et une lueur fauve, qui s'éteignit aussitôt, passa dans son regard.

—Ma chère Valentine, reprit-elle d'une voix douce, je vous ai dit ce que je ferai; mais je n'ai ni la prétention, ni le droit de diriger votre conduite. Je vois votre tranquillité menacée et, inquiète, je cherche à éloigner de vous un péril dont je m'exagère peut-être la gravité. Un rendez-vous, d'ailleurs, n'est pas un si grand crime. Je ne vois pas, en vérité, comment vous feriez un acte répréhensible en vous rencontrant, ici ou là, avec M. de Luranne, lorsqu'il s'agit, pour vous, de prévenir un malheur réel qui peut être la conséquence de son désespoir ou de sa folie.

La comtesse avait mis de nouveau son visage dans ses mains. Un tremblement nerveux agitait ses membres.

—Ma chère Valentine, reprit après un moment de silence la haineuse jeune fille, qui tremblait de voir sa proie lui échapper, réfléchissez bien à tout ce que je viens de vous dire. Il s'agit d'arrêter un malheureux que quelque chose de fatal semble pousser sur une pente au bas de laquelle s'ouvre un abîme et de calmer l'exaltation d'un esprit en délire. Je ne veux pas vous cacher que je me suis presque engagé pour vous; c'est ainsi que j'ai évité, hier, un scandale dont le bruit serait peut-être arrivé déjà aux oreilles du comte. M. Lucien attendra pendant quelques jours, mais si vous lui refusez une entrevue, je vous le répète, un coup de tête de ce malheureux peut avoir pour vous les conséquences les plus funestes.

Il s'agissait pour Laure de vaincre les scrupules de la jeune femme en frappant son imagination, en la terrifiant. Pour cela elle ne négligeait rien. Cependant, malgré le spectre menaçant qu'elle faisait passer sous les yeux de la comtesse avec une cruauté impitoyable, celle-ci restait hésitante.

Laure frappa un dernier coup. —Sachez-vous ce que je crains, Valentine? Le savez-vous? dit-elle.

La comtesse leva sur elle ses yeux craintifs, mouillés de larmes.

—Dites-moi tout, ne me cachez rien, fit-elle.

—Eh bien, je crains que le désespoir de M. Lucien d'une part et de l'autre la jalousie du comte ne les mettent en présence le fer à la main.

La comtesse poussa un cri.

—Je le verrai, dit-elle d'une voix oppressée, je le verrai; mais où? comment?

Laure lui prit la main en disant: —Ne suis-je pas votre amie?

—Alors, vous m'aidez?

—Oui.

—Vous serez avec moi, et, s'il le fallait, vous me protégeriez contre moi-même.

—Je vous le promets.

—Qui le préviendra?

—Moi.

—Oh! dites-moi bien ce que c'est pour tenir la promesse que vous lui avez faite; sans cela je n'aurais pas consenti...

—Je lui dirai aussi que vous voulez surtout l'empêcher de se perdre en vous perdant avec lui.

—Ah! ce serait horrible! murmura la comtesse.

—Où pourrions-nous nous rencontrer?

—J'y pense en ce moment, et je crois avoir trouvé.

—Eh bien, que ce soit demain, dans deux jours, le plus tôt possible.

Laure passa son bras autour de la taille de sa victime, l'attira à elle et l'embrassa.

—Allons, fit-elle avec un faux sourire, nous serons quittes pour la peur.

V—LA LETTRE ANONYME

La comtesse de Bussières sortait presque tous les jours à l'exception pourtant du vendredi, qui était le jour où elle recevait ses amies. Elle allait rarement à pied, mais, bien qu'il y eût trois chevaux à l'écurie et sous la remise une calèche et un coupé, à moins que ce ne fût pour rendre certaines visites ou faire une promenade au Bois, elle préférait prendre une voiture de remise ou même de place. C'était une idée à elle, et le comte, qu'elle prévenait toujours, d'ailleurs, de ses sorties, la laissait faire comme il lui convenait.

Trois jours après la conversation qu'elle avait eue avec Laure, elle sortit à pied vers deux heures de l'après-midi. C'était un samedi. Elle portait un vêtement noir très-simple.

A vingt-cinq pas de l'hôtel elle prit un fiacre et se fit conduire à la porte de Courcelles. Là elle mit pied à terre, paya le cocher et le renvoya.

Elle avait eu la précaution de couvrir son visage d'un voile épais.

Elle traversa la barrière, baisant la tête sous les regards curieux des employés de l'octroi, et se trouva hors de Paris.

Un peu plus loin, une voiture stationnait sur la chaussée. Une tête se montra à la portière et une main agita un mouchoir blanc. Valentine marcha rapidement vers la voiture. La portière s'ouvrit et elle prit place à côté de la personne qui occupait déjà le coupé.

C'était Laure.

—Est-ce que vous m'attendez depuis longtemps? demanda la comtesse.

—Depuis quelques minutes seulement.

—Alors, je ne suis pas en retard?

—Non, mais nous n'avons pas de temps à perdre.

Le cocher ferma la portière. Laure lui fit un signe et il grimpa lestement sur son siège. Un coup de fouet cingla les flancs du cheval, qui partit comme un trait.

—Où allons-nous? demanda Valentine.

—Pas loin, à Asnières.

—Il nous attend?

—Non, le rendez-vous n'est pas pour aujourd'hui. Mon Dieu, vous êtes toute tremblante, calmez-vous.

—La comtesse était en effet très agitée.

—Je ne sais ce que j'éprouve, balbutia-t-elle, il me semble que j'ai peur.

—Peur! pourquoi? n'êtes-vous pas avec moi?

—Je ne saurais le dire, c'est comme un pressentiment.

—Enfant que vous êtes, vous n'avez rien à craindre.

—Laure, puisqu'il ne nous attend pas, pourquoi cette promenade à Asnières?

—Asnières, à cette époque, n'était pas à beaucoup près ce qu'il est aujourd'hui. C'était un village habité surtout par des maraichers. Cependant, les Parisiens commençaient à y acheter des terrains et à y faire construire ces délicieuses villas qui ont peu à peu métamorphosé l'ancien village en une des plus jolies villes des environs de Paris.

Le chemin de fer et les murs d'enceinte de Paris reculés ont placé la petite ville à la porte de la grande. On peut dire qu'elles ne sont plus séparées que par la Seine, avec deux ponts pour traits-d'union. Asnières est devenu un lieu de plaisir, le rendez-vous des canotiers et de nombreuses petites dames à chignons jaunes; c'est une des promenades favorites des Parisiens, qui aiment à sortir le dimanche après une semaine de retraite et de travail.

Le cheval fit le trajet en moins de trois quarts d'heure. Après avoir traversé le pont, la voiture tourna à droite, suivit un instant le bord de l'eau et s'engagea enfin dans une rue où elle s'arrêta. Quatre ou cinq maisons s'échelonnaient à gauche, à droite des palissades et des murs de clôture marquaient les limites des jardins et des terrains à vendre ou à louer.

Les deux jeunes femmes mirent pied à terre. Elles se trouvaient devant une petite porte peinte en vert, pratiquée dans le mur afin de servir d'entrée provisoire en attendant une grille.

Laure tira plusieurs clefs de sa poche, en choisit une et ouvrit la porte. Elles entrèrent. Au bout d'une allée assez bien entretenue, bordée de plates-bandes fleuries, la comtesse découvrit alors une jolie petite maison bâtie en briques, avec perron et marquise et girouette sur le toit. Au rez-de-chaussée comme au premier, toutes les persiennes étaient fermées.

Valentine jeta sur Laure un regard inquiet.

—Chez qui sommes-nous donc ici? demanda-t-elle tout bas, comme si elle eût craint d'être entendue par quelque personne invisible.

—Chez moi, quant à présent répondit Laure, puisque je puis disposer entièrement de cette maison dont j'ai les clefs. Elle appartient à une dame veuve de mes amies qui, forcée de se rendre en Italie, où elle restera probablement tout l'été, nous a priées ma mère et moi, de venir de temps à autre donner de l'air aux départements; nous sommes même autorisées à nous y installer, s'il était agréable à M. le baron d'y passer la belle saison.

Le jardin n'est pas très-grand; mais, comme vous pouvez le voir, il est admirablement planté et déjà couvert d'ombrages.

Elles entrèrent dans la maison, où tout était frais, gracieux, élégant et même coquet comme un nid d'amoureux.

—C'est aujourd'hui samedi, dit Laure à la comtesse; dans huit jours, c'est-à-dire samedi prochain, je passerai ici l'après-midi. Vous connaissez le chemin, vous pourriez venir seule; du reste, la voiture qui nous a amenées vous attendra rue Bellechasse à un endroit que nous désignerons au cocher. D'ici à samedi j'aurai vu M. de Luranne et il se rendra de son côté à Asnières. Je ferai en sorte qu'il arrive avant vous; nous vous attendrons à trois heures.

—Puisqu'il le faut, je viendrai, dit la comtesse d'une voix émue; mais vous serez là, près de moi, vous l'avez promis.

—Oui, soyez tranquille.

—Je n'ai plus rien de caché pour vous, Laure; ce que M. de Luranne a à me dire, ce que je lui répondrai, vous pouvez l'entendre.

—Il est heureux, vraiment, que j'aie cette maison à ma disposition; c'est un peu comme si je recevais M. de Luranne et vous dans le salon de la baronne de Bierle.

Elles rejoignirent la voiture qui reprit rapidement la route de Paris.

La semaine s'écoula.

La comtesse aurait peut-être désiré passer ce temps dans la solitude, sans voir personne; mais Laure manœuvra si bien, qu'elle l'obligea à sortir tous les jours. Cela faisait partie des diverses combinaisons de son plan.

Comme on le voit, elle prenait des précautions minutieuses et ne négligeait aucun détail afin d'assurer le succès de sa vengeance.

Le samedi matin le comte de Bussières reçut la lettre suivante:

"Monsieur le comte,

"Une personne de votre connaissance, qui tient à vous cacher son nom pour le moment, croit devoir vous informer d'un fait grave, touchant à votre honneur, et dont on commence à parler tout bas dans le cercle de vos relations.

"Depuis quelque temps, on dit un mois, Mme la comtesse de Bussières voit presque tous les jours un jeune homme du monde, que vous devez connaître, et qu'elle aime, paraît-il, avant son mariage.

"C'est presque toujours à Asnières qu'ils se donnent rendez-vous, dans une petite maison bien discrète, bâtie au milieu d'un jardin et entourée d'arbres. Aujourd'hui, samedi, ils doivent s'y rencontrer dans l'après-midi.

"La rue, où est située la maison ne porte pas de nom encore; mais c'est la troisième, après le pont, en descendant la Seine. De la rue on ne peut voir la maison, qui est masquée par un mur assez élevé; mais, dans ce mur, il y a une petite porte verte par laquelle on entre dans le jardin.

"Il ne tient qu'à vous, monsieur le comte, de vérifier l'exactitude des renseignements qui vous sont donnés."

Après avoir lu ces lignes épouvantables, le comte s'affaissa sur

un siège comme s'il eût été frappé de la foudre. Ses traits s'étaient contractés, ses lèvres frémisssaient, il était livide, une sueur froide mouillait son front. Ses yeux arrondis fixés sur la lettre, qui tremblait au bout de ses doigts, avaient un regard de fou.

—Infamie! dit-il d'une voix rauque en froissant avec rage le papier dans ses mains.

Il resta un instant immobile, respirant à peine.

Puis, relevant brusquement la tête, ses lèvres se crispèrent dans un sourire amer.

—Une lettre anonyme, fit-il avec dédain.

Mais, aussitôt, un sombre éclair s'alluma dans ses yeux. La fureur qui s'empara de lui fit trembler tous ses membres.

—Pourquoi cette lettre serait-elle un mensonge? reprit-il d'une voix sifflante, je n'ai pas d'ennemis... Et ces détails: Asnières, la rue, la porte verte, le jardin, la maison... C'est donc vrai, c'est donc vrai... Elle ne m'aime pas, elle me déteste. Malheur! Trompé, trompé par elle! Oh! la misérable! Oh! les infâmes! Rien ne l'a retenue, la malheureuse, rien, pas même son enfant. Elle me prend mon honneur, me jette sa honte au front et en couvre le berceau de son fils! Et j'ai aimé et je l'aime encore... Ah! j'avais raison de douter! C'est horrible!

Il laissa tomber sa tête dans ses mains et resta un instant comme écrasé sous le poids de son malheur.

Soudain, il bondit sur ses jambes et se mit à marcher, arpentant la chambre d'un pas lourd, inégal, fiévreux.

Maintenant, les yeux lui sortaient de la tête et des lueurs sinistres passaient dans son regard farouche. A chaque instant un cri rauque, semblable à un grognement, s'échappait de sa poitrine haletante. Ses bras, jetés en avant ou lancés en arrière, avaient des mouvements d'anguille.

Un instant, la pensée lui vint de courir chez la comtesse et de la confondre immédiatement en lui plaçant la lettre anonyme sous les yeux.

S'il eût fait cela, la comtesse, découvrant l'horrible trame ourdie contre elle et voyant l'abîme creusé sous ses pieds par le démon de la haine, se serait facilement justifiée en lui disant toute la vérité. La conduite infâme de Laure dévoilée, il en serait résulté un rapprochement complet entre les deux époux, qui ne se loignaient l'un de l'autre que faute de s'entendre et de s'être compris. Laure démasquée, humiliée, chassée, aurait dévoré sa rage devenue impuissante, et le bonheur du comte et de la comtesse, son ouvrage eût été son plus cruel châtiment.

Malheureusement le comte changea subitement d'idée.

La jalousie, qui avait fait déjà tant de ravages dans son cœur, lui fit sentir de nouveau, et avec plus de violence que jamais, ses pointes acérées. Ce fut un affreux déchirement, une douleur atroce. Les morsures de la vipère sont moins terribles que celles de la jalousie. Cette passion funeste enlève le raisonnement, atteint les âmes les plus fières, égare les meilleurs esprits.

Le comte prit la résolution de rester calme, de dissimuler, et ne songea plus qu'à tirer une vengeance terrible de l'outrage sanglant fait à son nom et à son honneur. Laure triomphait sur toute la ligne.

**P**OUR TOUTE MARCHAN-  
DISE QUE LES MAR-  
CHANDS NE TIEN-  
NENT PAS  
Ordinairement en stock,  
Ecrivez directement

A LA MAISON  
**Z. PAQUET**  
167-169-171 rue St-Joseph

**QUEBEC**

On venez faire une visite, et vous serez certain de trouver, dans tous les cas,

L'article demandé

NOUS TENONS PAR EXEMPLE le plus grand assortiment de tout le district en

Ornements d'église et Chasublerie

DRAP D'OR ET ARGENT,

DRAP A CHASUBLE en or fin et demi-fin, moiré, frisé, étincelé

SOIE, moiré antique et damassée,

DRAP A CHASUBLE et étole, en or fin, moiré antique

DEVANTURES D'AUTEL, au patron, en soie blanche moisée, avec broderie d'or

CROIX DE CHASUBLE, en soie, damassée,

GLANDS or et argent assortis,

PAILLETES ET PIERRES,

CORDES, soutaches, ganses, or faux, fin et mi-fin.

DENTELLE or et argent.

FRANGES ET TORSADES, soie, orange pâle, argent, or fin et mi-fin

FIL D'OR CLAIR, diamant frisé,

CANNETILLES OR MAT, perlé et brillant, et argent.

FLEURS ARTIFICIELLES et parures d'autel en tous genres.

Nous appelons aussi notre attention sur notre

GANTERIE DE LUXE nos TAPIS ET PRELARDS de tout prix et grandeurs

CHAPEAUX importés pour dames, notre grand atelier de couture où nous confectionnons tous les articles et

lingerie pour Dames, Notre choix sans égal D'ETOFFES A ROBES et MANTEAUX, dans les

HAUTES NOUVEAUTES Notre comptoir de SOIES et SOIERIES, Japonaises, fleuries, ombrées, brochées, Surah, Peau-de-soie, Bengalines rayées, pongées, etc.

**MAISON J. B. OUELLET**  
ARTHABASKAVILLE.

Nous venons de recevoir un assortiment très complet pour le printemps que nous divisons comme suit :

**Pour les Dames**

Etoffes à Robes variées—de 20c. à \$1.25.  
Doublures de tous genres—de 5c. à 25c.  
Chapeaux garnis par la maison Thomas May de Montréal.  
50 doz. Chapeaux de paille pour femmes et enfants.  
Corsets D & A de 50c, 75c, \$1, \$1.25, à \$1.50.  
Gants Fil, Taffetas, Soie, Kid—de 10c, à \$1.25.  
Broderies—Dentelles—Rubans—Garnitures en soie, en laine, en perle, de 5c à \$1.00 la verge.  
Mousseline de fantaisie—Points à Rideaux.  
Matinées de 75c, \$1.00, \$1.25, avec collets et poignets détachés.  
250 pièces d'Indienne—de 5c à 12c. la verge.  
Souliers à bouts pointus, ronds, carrés.  
Bas de Coton, Fil, Cachemire—5c, 10c, 25c à 50c.  
Nous sommes heureux d'annoncer à nos nombreux clients que nous venons d'être nommé agent pour les patrons Butterick.  
Parfums de Roger & Jalet.—Dentifrice, Liquide de Grossmith.

**Pour les hommes**

Chapeaux durs, mous, noirs, bruns, gris, dans tous les prix ; pour hommes, garçons, enfants, ainsi qu'un assortiment complet dans les pailles.  
Tweed, Serges, Etoffes à pantalons, fournitures de Ire qualité. Habillements confectionnés par les meilleures maisons de Montréal.  
Habillements de Première Communion.  
Chausures, Souliers, Bottines, Congress en Dongola ; Chèvre, Veau glacé, Buff à l'huile, de \$1.00 à \$4.50.  
Chemises fines, Cols, Collets, Poignets, Bretelles, Mouchoirs, Impermeables, Bas de coton, fil, cachemire.  
Savons fins, Boutons de toute espèce pour toilette—Brosses, Peignes.  
Tapis de laine, tapis de corde, tapis tapisserie, 10c, 15c, 25c, 50c, 90c.  
Articles de luxe pour Cadeaux.

**J. B. OUELLET.**

**D. C. T. A.**

**CAROLINA DEL MONTE CALEDONIAN CIGARES**

MANUFACTURÉS PAR  
**MAHEU & DUFRESNE**  
VICTORIAVILLE



**E. LIPPE**

Horloger-Bijoutier  
**VICTORIAVILLE.**

UNE VISITE SOLLICITEE  
31 oct. 96.—1 a.

**FONDERIE DE VICTORIAVILLE**

**BUTEAU & PROULX PROPRIETAIRES**

MANUFACTURE DE :

ENGINS, BOUILLOIRES, MOULINS A BATTRE, A BARDEAU, A SCIE ET A CARDER, POELES, EVIERS, POMPES, CHARRUES, VAISSEAUX EN FONTE, etc., etc. ET TOUTES ESPÈCES DE MACHINES.

**Spécialité : MOULINS A BARDEAU**

Conditions Liberales  
30 jan. 97—1 a.

**Z. PAQUET**

A suivre

L'Echo des Bois-Francis

Journal hebdomadaire... A Arthabaskaville, P. Q. Nul écrit inséré sans nom responsable...

L'Echo des Bois-Francis

ARTHABASKAVILLE, 24 Avril 1897

Assemblées Politiques

Du candidat conservateur dans Arthabaskava.

Vendredi, 30 avril, à St-Louis de Blandford, à 11 hrs. a. m. Le même jour à Walker's Cutting, à 4 hrs p. m. Samedi 1er mai à Castle Bar, à 4 hrs p. m. Dimanche 2 mai, à Tingwick, après la messe. Le même jour, à St-Rémi à 4 hrs p. m.

TRIOMPHE ECLATANT

L'hon. E. J. Flynn acclamé

Mardi de cette semaine, la ville de Victoriaville était tout en mouvement. Les pavillons flottaient partout et un air de fête inaccoutumé semblait animer toute la population.

L'Union et M. Beaubien

"L'Union" comme on l'a vu souvent, en veut à tous ceux qui peuvent faire du bien à la province. Depuis quelques semaines, elle nous parle de M. Beaubien comme d'un être des plus méprisables.

LOI DES COLONS

L'assemblée de mardi, M. J. Lavergne a posé une petite pointe vers une loi qui a fait beaucoup de bruit et qui a jeté la terreur parmi la classe agricole.

Un avocat qui coûte cher

Les journaux libéraux sont remplis de comptes d'avocats bleus, tout comme si les avocats rouges ne chargeaient rien pour leurs pas et démarches.

Notes locales

Le conseil municipal a décidé de faire éclairer les rues à la lumière électrique. Le contrat a été donné la semaine dernière.

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

Les revenus des libéraux

Ils ne les ont jamais augmentés. Vous entendez souvent dire aux libéraux que la première année du régime Mercier, ils ont augmenté les revenus. C'est un affreux mensonge.

CE SCANDALE

Ceux qui connaissent le rouage d'un conseil municipal, savent qu'il ne peut être donné d'entreprises sans le consentement du conseil. C'est la volonté du conseil qui donne le droit.

Comment ils voyageaient

Le fameux compte des dépenses de voyage de MM. Mercier, Bernat, Chevalier et Shehyn nous réserve encore bien des surprises. Ils étaient bien, à Paris, nos grands pachas.

POURQUOI ENCORE ?

Pourquoi l'hon. M. Tarte a-t-il cherché à faire croire que c'était la plainte des 45 sénateurs et députés libéraux qui était la cause de la nomination d'un délégué apostolique, alors que cette requête n'était qu'un réquisitoire contre les évêques et certains prêtres catholiques ?

Excelsents résultats

Roy & Boire Drug Co., Messieurs. Je suis heureux de pouvoir dire que j'ai obtenu d'excellents résultats dans presque tous les cas où j'ai prescrit le MENTHOL COUGH SYRUP. C'est une préparation élégante et efficace qui mérité la confiance du public.

Comté de Wolfe

Programme des assemblées qui seront tenues dans le comté de Wolfe, par le candidat, M. Octave Gaudet.

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

L'AFFAIRE CHARLEBOIS

C'est l'histoire de l'affaire Charlebois qui date du 9 août 1887. L'hon. Jimmy McShane commissaire des travaux Publics alors, écrivait à M. Charlebois, sans être autorisé, sans formalité légale, sans avoir reçu de soumission, sans avoir fait de contrat, la lettre suivante :

CE SCANDALE

Ceux qui connaissent le rouage d'un conseil municipal, savent qu'il ne peut être donné d'entreprises sans le consentement du conseil. C'est la volonté du conseil qui donne le droit.

Notes locales

Le conseil municipal a décidé de faire éclairer les rues à la lumière électrique. Le contrat a été donné la semaine dernière.

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

POURQUOI ENCORE ?

Pourquoi l'hon. M. Tarte a-t-il cherché à faire croire que c'était la plainte des 45 sénateurs et députés libéraux qui était la cause de la nomination d'un délégué apostolique, alors que cette requête n'était qu'un réquisitoire contre les évêques et certains prêtres catholiques ?

Notes locales

Le conseil municipal a décidé de faire éclairer les rues à la lumière électrique. Le contrat a été donné la semaine dernière.

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

POURQUOI ENCORE ?

Pourquoi l'hon. M. Tarte a-t-il cherché à faire croire que c'était la plainte des 45 sénateurs et députés libéraux qui était la cause de la nomination d'un délégué apostolique, alors que cette requête n'était qu'un réquisitoire contre les évêques et certains prêtres catholiques ?

Notes locales

Le conseil municipal a décidé de faire éclairer les rues à la lumière électrique. Le contrat a été donné la semaine dernière.

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

POURQUOI ENCORE ?

Pourquoi l'hon. M. Tarte a-t-il cherché à faire croire que c'était la plainte des 45 sénateurs et députés libéraux qui était la cause de la nomination d'un délégué apostolique, alors que cette requête n'était qu'un réquisitoire contre les évêques et certains prêtres catholiques ?

Notes locales

Le conseil municipal a décidé de faire éclairer les rues à la lumière électrique. Le contrat a été donné la semaine dernière.

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :



Thomas A. Johns

Guéri par l'usage de la Salsepareille d'AYER

"J'ai été, pendant huit ans, affligé de Salsepareille. Durant ce temps, j'ai essayé un grand nombre de pilules qui étaient toutes recommandées, mais aucune d'elles n'a été efficace. C'est la Salsepareille d'AYER qui m'a guéri. Elle est vendue dans toutes les pharmacies. T. A. JOHNS, Stratford, Ont. Les Filles d'AYER notoirement Intestes.

A VENDRE

UNE PAIRE DE MAGNIFIQUES CHEVAUX GRIS. Voitures doubles et simples d'été et d'hiver, Harnais doubles et simples de travail et de voitures légères, couvertes, robes, etc., etc.

P. MAHEU

Arthabaskaville. MAGASIN DES JEUNES. Rosaire Bourbeau VICTORIAVILLE. Le nouveau mode de commerce inauguré à ce magasin mérite un essai. Qu'on y aille en foule.

ON DEMANDE

Un jeune homme pouvant disposer de deux à trois cents piastres, pour l'intéresser dans une affaire sérieuse. S'adresser à J. D. THEUNISSEN, Boite 52, Richmond, Que.

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

AVIS

AVIS public est par le présent donné, que le dimanche 24 avril prochain, au bureau de la paroisse de St-Norbert d'Arthabaskava, à dix heures de l'avant-midi, nous procéderons par encaissement en présence du Subrogé-Tuteur, à la vente des immeubles suivants, provenant de la succession de feu Louis Nadeau et de son épouse, savoir :

Les Elections dans la Nouvelle-Ecosse

Les résultats dans la Nouvelle-Ecosse ne surprenent personne. C'était une chose connue à l'avance que les libéraux resteraient au pouvoir.

Ce pays étant intéressé d'une manière spéciale dans le commerce du charbon avait quelques raisons de favoriser le gouvernement Murray, afin de s'attirer les faveurs de M. Fielding, ministre à Ottawa.

Le tarif qui a été retardé jusqu'au 22 de ce mois, l'a été dans le but de forcer les électeurs de cette province à voter l'administration libérale.

Comté de Drummond

Messieurs Richard et Watts se sont rencontrés dimanche dernier, à Wickham-Ouest. La discussion s'est faite d'une manière particulièrement courtoise.

Messieurs Richard et Watts se sont rencontrés dimanche dernier, à Wickham-Ouest. La discussion s'est faite d'une manière particulièrement courtoise.

Messieurs Richard et Watts se sont rencontrés dimanche dernier, à Wickham-Ouest. La discussion s'est faite d'une manière particulièrement courtoise.

Messieurs Richard et Watts se sont rencontrés dimanche dernier, à Wickham-Ouest. La discussion s'est faite d'une manière particulièrement courtoise.

UNE MORT PÉNIBLE

Rivière Ouelle, 22 avril.—Un terrible accident vient de jeter l'émoi dans la paroisse de St-Pacôme.

UNE VILLE DÉTRUITE

Hastings, Ont., 22 avril.—La ville de Nowdown a été presque détruite par un incendie, mardi matin.

LES DEUX RECIMES

Si le parti libéral arrive au pouvoir, M. Marchand sera premier ministre.

Table with 2 columns: Year, Amount. Rows include 1886-87, 1887-88, 1888-89, 1889-90, 1890-91.

DECES

A St-Eloiard de Frampton, Dorchester, le 18 courant est décédé, à l'âge de 83 ans.

La regretée défunte, ainsi que feu son mari, décédé en Irlande, dans le comté de Wexford.

Elle était la mère de madame P. Blais, de Ham-Nord et l'aïeule de M. J. P. Blais, ci-devant rédacteur à L'ECHO DES BOIS-FRANCS.

Nouvelles de Victoriaville

Il y a eu une magnifique assemblée politique mardi. Les Honorables Flynn premier ministre et L. P. Pelletier étaient présents.

Cette semaine a été chanceuse pour Victoriaville. Les Révérends Frères du Sacré-Cœur sont venus nous doter d'un magnifique cadeau.

La fête de Paques a été fêtée avec une solennité inaccoutumée dans notre paroisse.

La collecte a été faite par Melles Corinne Tourignon, Clara Tooley et M. Richard et Lucien Bourbonne.

UNE MORT PÉNIBLE

Rivière Ouelle, 22 avril.—Un terrible accident vient de jeter l'émoi dans la paroisse de St-Pacôme.

UNE VILLE DÉTRUITE

Hastings, Ont., 22 avril.—La ville de Nowdown a été presque détruite par un incendie, mardi matin.

LES DEUX RECIMES

Si le parti libéral arrive au pouvoir, M. Marchand sera premier ministre.

DECES

A St-Eloiard de Frampton, Dorchester, le 18 courant est décédé, à l'âge de 83 ans.

La regretée défunte, ainsi que feu son mari, décédé en Irlande, dans le comté de Wexford.

Elle était la mère de madame P. Blais, de Ham-Nord et l'aïeule de M. J. P. Blais, ci-devant rédacteur à L'ECHO DES BOIS-FRANCS.

Dans les Bois-Francis

L'Avenir. La Pique a été fêtée avec toute la solennité possible. Le chœur a chanté la messe de Ste-Thérèse de La Haie.

La fanfare a joué plusieurs morceaux à la messe et aux vêpres entre les paumes.

Les élèves du convent ont eu deux jours de congé cette semaine.

La fête de Paques a été fêtée avec une solennité inaccoutumée dans notre paroisse.

UNE MORT PÉNIBLE

Rivière Ouelle, 22 avril.—Un terrible accident vient de jeter l'émoi dans la paroisse de St-Pacôme.

UNE VILLE DÉTRUITE

Hastings, Ont., 22 avril.—La ville de Nowdown a été presque détruite par un incendie, mardi matin.

LES DEUX RECIMES

Si le parti libéral arrive au pouvoir, M. Marchand sera premier ministre.

DECES

A St-Eloiard de Frampton, Dorchester, le 18 courant est décédé, à l'âge de 83 ans.

La regretée défunte, ainsi que feu son mari, décédé en Irlande, dans le comté de Wexford.

Elle était la mère de madame P. Blais, de Ham-Nord et l'aïeule de M. J. P. Blais, ci-devant rédacteur à L'ECHO DES BOIS-FRANCS.

Table titled 'La dette Provinciale? Etat comparatif des Finances de la Province'. Columns: Year, Amount. Rows include 10-REGIME MERCIER and 20-REGIME CONSERVATEUR.

La Barrière de Péage Une moisson de \$219,000

Voyez comme la barrière a rudement fonctionné sous le régime de la Clique: Pour obtenir le paiement de ses subsides, la compagnie de Temiscouata a dû payer à M. Pacaud plus de \$25,000.

Table with 2 columns: Description, Amount. Rows include La Compagnie de Temiscouata, L'affaire Fraser, Payé par M. Armstrong, etc.

Un peu d'attention ne nuit pas

Quand la toux, chez un malade, se reproduit sous l'influence du plus léger froid, de l'humidité, de l'air vif, il est sage et prudent de prendre immédiatement du BAUME RHUMAL.

La Grèce et la Turquie

Constantinople, 19.—La guerre avec la Grèce a été déclarée. A la suite des nouvelles de l'incursion par les Grecs, sur le territoire turc, le conseil des ministres a rappelé l'assemblée générale.

Buanderie DE VICTORIAVILLE

Ouvrage pris tous les jours de la semaine et livré trois ou quatre jours après. Aucun article livré avant d'être payé.

F.-X. COUTURE

Propriétaire. Victoriaville, 28 Nov. 1896.

J. O. BOURBEAU

MAGASIN GENERAL. Marchandises Sèches, Hards Faites, Chaussures, Ferretries.

Farine, Epicerie, Provisions de toutes sortes. Victoriaville, P. Q. 30 Jan. 97-1 a.

THE GOULD BICYCLE Co. Ltd.

BRANTFORD, ONT. Clarence Reid AGENTS—THETFORD MINES, P.Q.

Les Habillements SHOREY

Parceque—Les Messieurs Shorey sont les seuls manufacturiers qui garantissent leur ouvrage.

Tous les habits sont éponés soigneusement et la pluie ne les tache pas. Leurs coupes sont les plus modernes et les plus artistiques.

Advertisement for 'La Peinture C'est la Proprete' by LA CIE SHERWIN-WILLIAMS. Includes an illustration of a painter and text describing the quality of the paint.

MAGASIN DE PROGRES

D. O. BOURBEAU & FILS A VICTORIAVILLE.

Marchandises Seches (IMPORTATION DIRECTE D'ANGLETERRE)

MEUBLES!

CHAISES, SOFAS, TABLES, SETS DE CHAMBRE, SOMMIERS, MATELAS, etc.

MACHINES A TRICOTER

Machines a Co dre

POUR FAMILLES COUTURIERES TAILLEURS.

H. H. GUAY

LES CELEBRES Biere et Porter

JOHN LABATT, LONDON, Ont.

Les célèbres Patrons de Botterick, de Toronto, reçoivent régulièrement et d'avance pour chaque mois, avec cahiers de modes.

Les plus nouvelles modes dans ces parages. Nous avons décidé pour donner plus de satisfaction à nos nombreuses pratiques, de leur fournir tous les mois, des feuilles sur lesquelles sont représentées les modes nouvelles.

Que les dames viennent voir et elles y trouveront l'assortiment le plus complet qui se soit vu dans nos parages.

MAISON A VENDRE

Une magnifique maison à toit français à vendre, juste en face de la route qui conduit à Arthabaska.

Nouvelle Manufacture

Portes et Chassis A. E. BOUCHARD PROPRIETAIRE VICTORIAVILLE

M. A. E. BOUCHARD, est prêt à entreprendre tout l'ouvrage concernant la ligne de PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, PLINTHES, etc., etc.

et toute sorte de bois préparés. M. Bouchard, donnera tous les avantages possibles au public et leur assurera une satisfaction complète.

Que les cultivateurs viennent voir et essayer son ouvrage. M. Bouchard est un ouvrier de première ordre. Sa manufacture est située sur la rue St-Joseph en arrière de chez M. Léon Maheu.

Aussi, VINS, SPIRITUEUX, EPICERIES

EN GROS ET EN DETAIL.

Le montant d'affaires que fait cette maison lui permet d'offrir au public ses marchandises à un taux des plus modérés.

La celebre maison

ROCHETTE, DION & CIE

Manufacturiers de Chaussures QUEBEC

Une des plus vieilles maisons de notre Province; vend aux meilleurs maisons de nos campagnes. Toutes les formes les plus nouvelles.

— Demandez la chaussure de MM. ROCHETTE, DION & CIE et vous serez toujours satisfait.

Autour du monde

—Les millionnaires Américains continuent à détenir le record de l'extravagance.

—Un statisticien allemand dit que 12,000,000,000 de copies de journaux à peu près sont imprimés par année dans tout l'univers.

—La Louisiane possède la plus grande ferme du monde. Cette ferme mesure 100 milles de long par 25 de large.

—Des nouvelles reçues du Japon, disent qu'un tremblement de terre à Giron Ferosa, a démoli 300 maisons et tué 200 personnes.

—Une explosion s'est produite dans une fabrique de pièces d'artifice de Lisbonne, Portugal. Vingt personnes ont été tuées et nombre d'autres blessées.

—On mande de Chicago, que les inondations causées par le débordement du Mississippi ont pris cette année les proportions d'une calamité sans précédent.

—Pendant la grande messe, dimanche, dans une église près de Castres, France, le toit de l'église s'est effondré, et sept femmes et un homme ont été tués et 30 autres personnes blessées sérieusement.

—L'année dernière, l'exportation des madiers de toute nature du Canada aux États-Unis atteignit 700,000,000 de pieds. Il y a eu d'un autre côté exportation de 300,000,000 de pieds de billots pour scieries.

—On a commencé les semailles sur plusieurs fermes des environs de Rosser, Manitoba, et on s'attend à ce que tous les fermiers de l'endroit aient commencé vers le milieu de la semaine, à semer le grain. Le terrain des environs de Rosser est sec.

—Le professeur André annonce de nouveau qu'il va partir pour le pôle Nord en ballon. Il compte quitter le Spitzberg, dans son navire aérien le 18 de mai et atterrir en Canada dans les régions manitobaines ou du Nord-Ouest.

—On télégraphie de San Luis Potasi que l'on a capturé deux bandits qui ont fait dérailler ces jours derniers, un train express du chemin de fer Central mexicain. Les deux bandits, ayant reconnu leur culpabilité, ont dit qu'ils seront fusillés sans autre forme de procès.

—Les fêtes du jubilé de la Reine, qui doivent avoir lieu en juin, ont donné naissance à Londres à une spéculation nouvelle, la location aux enchères des fenêtres situées sur le parcours que doit suivre le cortège royal. Il paraît que certaines fenêtres de quatre pieds de largeur, ont été adjugées pour \$800.

—Le pays où il y a le plus d'illettrés est le Portugal. La proportion y est de 673 par mille de la population. Après lui vient l'Italie avec 524 par mille. Le pays où l'instruction est la plus répandue est le Danemark. La proportion des illettrés est de 1/2 par mille.

—En France on compte 2 par mille, en Angleterre 3 1/2.

—La femme d'un bucheron nommé J. L. Tattle, a été mortellement blessée, à coups de revolver, vers midi samedi, par deux vagabonds qui s'étaient introduits dans la ferme à Botsford Station, Conn., sous prétexte d'acheter des œufs. Après en avoir payé une douzaine ils ont pris encore sans s'acquitter. La femme les ayant suivis sur le chemin pour leur demander de payer, l'un des "tramps" a sorti un revolver et lui en a tiré deux coups. Les deux balles l'ont atteinte, l'une dans le front et l'autre dans le cou, et elle est tombée sans connaissance sur le sol. Aussitôt que la nouvelle de ce lâche attentat se fut ébruitée, une bande d'hommes armés se sont mis à battre la campagne à la recherche des vagabonds, et s'ils sont pris il est bien possible qu'ils soient lynchés.

UNE FEMME TUÉE A COUPS DE HACHE

Détroit, 20.—Nellie Bergen a été trouvée assassinée dans sa maison, avenue Madison, 176, samedi soir. On croit que le meurtrier est un nommé John Adam Dittman.

L'instrument qui a servi à commettre le crime est une hache que l'on a trouvée couverte de sang et de cheveux. La victime a été frappée à la tête à plusieurs reprises. Sur la table était un couteau ensanglanté. La police a fait toute la journée des recherches infructueuses pour arrêter Dittman; on croit que le meurtrier s'est suicidé.

La femme d'un cultivateur

Fait le récit de sa longue maladie et de sa guérison

Les médecins ne peuvent lui donner aucun soulagement et il fallait avoir recours continuellement à la morphine—Elle devint si faible qu'elle pouvait à peine vaquer aux travaux du ménage.

De "Beaver", Napanee:—

M. et Mme Robt. Stone, demeurant dans le canton d'Ernestown, depuis environ, trois ans et jouissant l'estime de tous leurs voisins.

Avant de venir demeurer ici, les époux Stone demeurèrent pendant six ans à Glenwood Springs et c'est pendant leur séjour en cet endroit que Madame Stone fut atteinte d'une maladie qui la fit beaucoup souffrir pendant des années. A un reporter qui alla l'interviewer dernièrement, elle fit le récit suivant: "Peu de temps après que nous allâmes demeurer au Colorado, je tombai malade. Dès le début, j'avais une douleur à l'estomac pendant deux ou trois semaines consécutives. Plus tard cette douleur devint tellement violente qu'elle me faisait souvent pousser des cris. Un médecin fut mandé mais il ne réussissait à me donner du soulagement, qu'en m'injéctant de la morphine dans le bras, après cette injection, la douleur disparaissait graduellement.



Le remède qu'on me donna, cependant, n'eut pas le moindre effet et le médecin parut être grandement perplexé et par la suite eut continuellement recours à des injections de morphine, lorsque les attaques se produisaient. Ces attaques se renouvelèrent par intervalles jusqu'à notre retour au Canada, alors qu'elles augmentèrent en fréquence et en intensité. Le résultat fut que je devins très faible et tout mon système parut être détruit. Mon teint prit une nuance jaunâtre et je n'avais que peu ou pas d'appétit. Plus tard je fus sujette à des évanouissements, précédés d'attaques d'étourdissements. Je devins tout à fait incapable de résister à la fatigue et ne pouvais exécuter mes travaux de ménage qu'avec les plus grandes difficultés. Un médecin que je fis appeler me traita quelque temps sans me faire aucun bien en aucune façon. Il me donna ensuite ce que je sais maintenant être les Pilules Roses du Dr Williams et après que j'en eus pris deux boîtes, je me sentis quelque peu mieux. J'achetai alors les pilules moi-même et continuai le traitement. Je constatai que la douleur diminuait graduellement. Je pouvais respirer et dormir la nuit, ce qui m'était auparavant presque impossible. Je continuai pendant plusieurs mois à faire usage des Pilules Roses du Dr Williams et le résultat est qu'elles ont opéré une guérison complète et que je jouis maintenant de la meilleure santé du monde. Je puis vous assurer que c'est un grand soulagement d'être débarrassée d'une maladie qui, pendant tant d'années, m'a rendu la vie misérable et je dois remercier les Pilules Roses du Dr Williams d'avoir réussi là où les médecins avaient échoué.

Les Pilules Roses du Dr Williams agissent directement sur le sang et les nerfs, les remettent à neuf et chassent ainsi les maladies du système. Il n'y a aucune maladie due à l'une ou l'autre de ces causes que les Pilules Roses ne peuvent guérir, et dans des centaines de cas, ils ont rendu les malades à la santé après que tous les autres remèdes eussent échoué. Demandez les Pilules Roses du Dr Williams et n'acceptez rien autre chose. Les véritables sont mises dans des boîtes dont l'enveloppe porte la marque de commerce entière: "Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles". On peut se les procurer chez tous les marchands détaillants où elles sont envoyées franco sur réception de 50 cents pour une boîte, ou de \$2.50 pour 6 boîtes, en s'adressant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Vous serez convaincu

Que votre rhume remonte à quelques jours ou à des années peu importe; si vous suivez consciencieusement le traitement au BAUME RHUMAL, le célèbre spécifique français vous rendra la santé.

Si vous mettez un plat d'eau dans un fourneau où cuit un gâteau, cela empêchera celui-ci de se fendre.

PENDAISON D'UN NÈGRE EN GEORGIE

IL MEURT EN CHANTANT

Wadley, Gie, 20.—Le meurtrier Lovett Brookins, vient d'expier le double crime pour lequel il avait été condamné à mort. Le "professeur" Lovett Brookins comme on l'appelait, était un nègre; il avait tué Lelia McCrary, et Sanders Oiphant, un nègre aussi. Il a montré beaucoup de courage devant la mort. Avant l'exécution il a fumé des cigarettes et conservé plaisamment avec ses gardiens; on a fait son portrait deux fois. Devant l'échafaud il a chanté et prié. Trois ministres protestants nègres l'assistaient à ses derniers moments.

Sur l'échafaud, sans que son attitude courageuse ait faibli, il a voulu adresser quelques mots aux personnes réunies pour assister à l'exécution. Il a attribué à la fréquentation des mauvaises femmes la terrible situation dans laquelle il se trouvait. "Je suis purifié, a-t-il ajouté, car Jésus-Christ m'a pardonné mes péchés. Je vais être bientôt dans le royaume de Dieu. Réfléchissez quand vous verrez envaloir vers le mal et vous ne commetrez jamais de crime. C'est pour cela que je meurs sur l'échafaud en pleine jeunesse et en bonne santé. J'ai commis un crime et je le regrette. Il a terminé sa petite harangue en déclarant que Lelia McCrary, une de ses victimes, s'était rendue complètement maîtresse de lui; qu'elle avait profité de son ascendant sur lui pour le tromper et le voler.

A deux heures et demie la trappe s'est ouverte et le condamné a été lancé dans l'éternité.

LA BRAVOURE D'UN CAISSIER DE BANQUE

Somersworth, N. H., 17.—Jos A. Stickney, gérant de la Great Falls National Bank, de cette ville, s'est fait tuer, hier, par deux bandits, en défendant le trésor de la banque. Le brave caissier voulait empêcher les voleurs de pénétrer dans son bureau, lorsque l'un d'eux l'assomma d'un coup de poing et lui coupa ensuite la gorge avec son couteau. Les voleurs firent alors main basse sur l'argent et s'emparèrent de \$6,000 environ. Il n'est pas encore possible de dire le montant exact dont ils se sont emparés. Le brave caissier n'a été trouvé dans son bureau qu'une heure environ après l'accident. Ce meurtre a causé beaucoup d'indignation et toute une bande de députés-shérifs, d'hommes de police et de citoyens sont partis à la poursuite des assassins.

LA BIBLE

Sait-on combien d'exemplaires de la Bible l'Angleterre a produits, publiés et distribués en ce siècle? Le "MacClure's Magazine" nous donne, à cet égard, des chiffres qui, bien qu'inférieurs aux chiffres réels, suffisent à nous emplit de respect. A elle seule, la Société biblique, qui est la plus puissante association de propagande du Royaume-Uni, a mis en circulation, depuis l'année 1808, plus de 163 millions d'exemplaires du livre sacré.

Cette formidable inondation de Bibles est alimentée par trois sources principales: les presses d'Oxford, les presses de Cambridge et l'imprimerie de la reine. Les presses d'Oxford imprimèrent des Bibles depuis plus de trois cents ans: la première qu'elle ait publiée date de 1569. C'est un établissement unique au monde. On y peut composer et tirer une Bible dans n'importe quelle langue ancienne ou moderne. Les Bibles persanes, sanscrits, chinoises, hébraïques, sont de la besogne courante; mais on ne recule pas devant les dialectes les plus inconnus et les plus invraisemblables. Dans le grand atelier de composition, les cases contiennent des caractères représentant les sons émis par tous les peuples sauvages de la terre. La Bible est imprimée à Oxford, en trois cent vingt langues différentes.

LES ITALIENS DÉFAITS

Paris, 28.—Le "Temps" raconte qu'une expédition italienne sous les ordres du major Batego, a été défaite dans le sud de l'Abyssinie. Il paraît que le général éthiopien qui commandait à Baro, a demandé à Batego de faire halte jusqu'à ce que le négus eût permis à l'expédition d'avancer. Les Italiens auraient tiré sur les envoyés portant le drapeau parlementaire et les ont battus. Dans l'engagement qui s'en est suivi, deux Italiens seulement auraient échappé.

Cartes d'Affaires

AVOCATS

CREPEAU & CREPEAU

AVOCATS, Arthabaskaville, P. Q.

J. E. METHOT

AVOCAT, Arthabaskaville, Bureau: voisin du Bureau de Poste.

GEORGE METHOT

AVOCAT, 42, Rue du Platon, Trois-Rivières.

NOTAIRES

THEOPHILE COTE

NOTAIRE, Percepteur du Revenu de la Province pour le district d'Arthabaska, Arthabaskaville, P. Q.

A. SCHAMBIER

NOTAIRE, Officier Reviseur pour le comté de Mégantic, Agent d'Immobilier, etc., St-Ferdinand d'Halifax, P. Q.

F. V. LESSARD

NOTAIRE, Saint-Patrick's Hill, Tingwick, P. Q. Greffe de M. le notaire Larue.

J. C. ST-AMANT

NOTAIRE, Commissaire de la Cour Supérieure, Agent de Prêts et d'Assurances, etc., L'AVENIR, P. Q.

MEDICINS

DR J. BERGERON

MEDICIN-CHIRURGIEN, St-SOPHIE, Comte de Mégantic, P. Q.

DIVERS

P. A. BOURK

HUISSIER C. S., Somerset. Se chargera de collections et de toutes autres ouvrages dans cette branche.

J. Alcide Chaussé

ARCHITECTE

PREPARATION DE PLANS ET DEVIS POUR TOUS GENRES D'EDIFICES

Surveillance personnelle des travaux de construction, Mesurages, Vérifications, Expertises, Evaluations, Arbitrages, etc.

No 153, RUE SHAW, Montreal.

14 Nov 96.—1a.

JOS. AMYOT & FRERE

IMPORTATEURS DE Nouveautés Européennes, Américaines et Canadiennes

Marchandises Seches

Chapeaux, Garnitures, Bijouteries, Jouets, Bimbeloterie, Fen d'Artifice.

Articles du Japon et de la Chine

En Gros Seulement

45, rue Dalhousie et 20 rue Union, Basse-ville.

QUEBEC

30 jan. 97.—1 a.

Gendreau & Fils

(MAISON FONDÉE EN 1860)

Magasin général

Arthabaskaville, P. Q.

HONORE PEPIN

Marchand général

WARWICK

Marchandises sèches, Epicerie, ferronneries, Graines, provision etc etc

FRECHETTE & Cie

MARCHANDS-GENERAUX

St-Ferdinand d'Halifax, P.Q.

J. J. PANNETON

Chirurgien-Dentiste

28, RUE DES FORGES

(En face du Marché)

Trois-Rivières

Le Docteur Panneton sera à Arthabaska Station le deuxième et dernier mercredi de chaque mois, où il se trouvera à la disposition du public qui voudra bien venir le rencontrer

À l'Hotel Perrault.

J. P. CREGOIRE

TAILLEUR

Victoriaville

PLUS DE VIEUX HABITS

M. GREGOIRE dont la clientèle a toujours su apprécier son habileté, a le plaisir d'informer qu'il a pris l'agence de la frimuse teinturerie des Trois-Rivières. Les habits un peu vieillis, ou dont la couleur a pâli sont remis à neuf, et pour une somme à la portée de tous, on peut pour le même habit, en changer deux, trois, quatre fois la couleur.

Essayez et vous en apprécierez l'immense avantage.

M. Grégoire a augmenté le personnel de son atelier afin de suffire aux nombreuses demandes qui lui sont faites. Venez faire faire vos habits par ce tailleur renommé, vous serez toujours satisfait.

En avant!

Les affaires!

Notre Stock est Complet

MM. les Forgerons, Voituriers, Menuisiers, Peintres et le public en général, trouveront à notre établissement tout ce dont ils ont besoin en fait de

FERRONNERIES, BOIS DE VOITURES, OUTILS, CHARBON, PEINTURES, VERNIS, HUILES, VITRES, &c., &c.

A BAS PRIX

—CHEZ—

Letourneau & Auger

Marchands de Fer

GROS et DETAIL

Victoriaville.

21 Nov. 96.—6m.

UN SOUVENIR

Z. DUCHARME

MARBRIER

VICTORIAVILLE, P. Q.

M. Z. DUCHARME, de Victoriaville, a tousjours en main les

Les Monuments, Epitaphes

les mieux travaillés. En outre il fait toutes sortes d'ouvrages pour les maisons, soit DESUS de LAVEMAINS, de TABLES. M. Ducharme s'est fait une réputation par son habileté et ses goûts artistiques qui lui donnent place parmi nos premiers sculpteurs canadiens.

Faites faire un MONUMENT pour conserver au public la mémoire de ceux que vous avez aimés.

Allez voir M. Ducharme à Victoriaville, il saura donner tout l'éclat, la beauté désirable au Monument.

Voisin de Maison du Chien d'Or.

5 dec. 96.—1 a.

M. PIERRE MAHEU, tout en remerciant le public pour l'encouragement qu'il en a reçu par le passé, désire lui annoncer qu'il a ouvert un Magasin de Liqueurs en Gros dans le magasin de M. J. C. Thibault, où il tiendra un assortiment complet et varié de toutes Liqueurs suivantes:

BRANDY, JAMAÏQUE, GIN, RYE, WHISKEY

Vins importés et Canadiens

—AUSSI—

Les célèbres Bière et Porter

TORONTO.

Liqueurs garanties pures et A BAS PRIX.

P. MAHEU

Arthabaskaville

7 Nov. 96.—1a.

RICHMOND, DRUMMOND & YAMASKA

Cie d'Assurance Mutuelle sur le Feu

Bureau Principal à Ulverton, P. Q.

CETTE Compagnie ne prend que des risques de première classe et est essentiellement une société établie pour le cultivateur. Quant aux prix ils sont des plus modérés. Elle ne prend pas de risque douteux et elle s'engage à payer sans délai toutes les réclamations.

— ETABLIE EN 1878 —

BUREAU DE DIRECTION

FULGENCE PRÉFONTAINE, Ecr., South-Dunham, Président.

C. C. CLEVELAND, Ecr., Danville, Vice-Président.

W. E. JONES, Ecr., Richmond.

D. O. BOURBEAU, Ecr., Victoriaville.

JAMES MILLER, Ecr., Ulverton.

C. N. LYSTER, Ecr., Kirkdale.

A. F. SAVARIA, Ecr., M. P. P. Waterloo.

WM. MITCHELL, Ecr., Drummondville.

GEORGE LAYFIELD, Ecr., Goad.

Secrétaire et Gérant, HENRY R. THOMPSON.

Inspecteur Général, JAS. A. BOTHWELL.

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free of charge, the invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN, beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$2.00 a year; \$10.00 six months. Specimen copies sent FREE. BOOK ON PATENTS sent free. Address MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

Chemin de Fer du Comte de Drummond

HEURES DES TRAINS

FEVRIER 1897

Les voyageurs venant des États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.

Les voyageurs qui se dirigent vers les États de l'Ouest peuvent se procurer des billets aux stations du D. C. R. et faire chaque fois un arrêt direct à destination.